



LES AMIS
DE ROBESPIERRE
POUR
LE BICENTENAIRE
DE LA RÉVOLUTION

A.R.B.R.


PAS-DE-CALAIS

BULLETIN N° 7

Arras
Parc des Grandes Prairies
Dimanche 3 décembre

COLLOQUE INTERNATIONAL

**L'IMAGE DE ROBESPIERRE
DANS LES MANUELS SCOLAIRES D'EUROPE ET DU MONDE**

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

8 H.45 Accueil des participants

Séance du matin

Sous la présidence de M. Alain Nolibos, Inspecteur d'Académie, secrétaire de la Commission Départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais.

9 H. L'Australie Denise Sentis
9 H.30 Les Etats-Unis J. Coulardeau
10 H. La grande-Bretagne I.A. Coulson
10 H.30 Pause café
10 H.45 La Belgique J. Delrot
11 H.15 Les Pays-Bas JP Malherbes
11 H. 45 La RFA J. Nougier
12 H.30 Allocution de M. Y. Coquelle
Président de la Commission Culture du Conseil général
Apéritif
13 H. Déjeuner au restaurant des Grandes Prairies

Séance de l'après-midi

Sous la présidence de Claude Mazauric, Professeur à l'Université de Rouen, vice-président de la Société des Etudes Robespierristes, Président de l'Association "Vive 89"

14 H. Le Québec G. Sentis
14.30 L'Italie Rudi Damiani
15 H. La R.D.A. A. Middel
15 H. 30 Pause café
15 H. 45 La Pologne Nadia Majdzerczak J.J. Estager
A. Duquesne
16 H.15 L'URSS M. Souslov M. Tavernier F. Deforge
16h.45 Corée et Japon G. Sentis
17H.15 Conclusions tirées par M. Carbonnel,
Professeur à l'Université de Montpellier, Président de
la Commission d'Histoire de l'historiographie du
Comité International des Sciences Historiques.

Coupon réponse à retourner avant le 25 novembre à l'ARBR - Maison des Sociétés - 62000 Arras

M.:

Adresse :

participera au Colloque du 3 décembre 89 à Arras

Facultatif : Pour le repas, joindre un chèque de 120 F.
Pour tous renseignements : M. G. Sentis : 20-72-58-94

ASSEMBLEE GENERALE DU 6 MAI 1989

Carvin

Extraits du bilan d'activité

L'association a été créée le 25 février 1987.

Depuis cette date, ses principales activités ont été les suivantes :

Conférences

3 en 1987

8 en 1988

22 en 1989

soit : 33 dans les lycées et collèges
dont 4 hors du département

Les principaux conférenciers ont été des universitaires (MM. M. Vovelle et J.P. Jessene, Mme E. Guibert), M. Sentis, Docteur en histoire et l'académicien André Stil.

D'importants articles de presse ont donné écho à la plupart de ces conférences qui ont rassemblé plus de 2.000 participants.

Films-débats

26 séances ("La Marseillaise" de Renoir et "1788" de Failevic")

dont 13 dans des collèges de RFA, Grande-Bretagne, Italie.

M. Sentis a été l'animateur de toutes ces projections.

Expositions

"Robespierre, connais pas" créée par l'ARBR et "Vive 89", chacune en double exemplaire, ont été exposées dans 12 localités et le calendrier de location de ces expositions est quasi-complet jusqu'en septembre.

Colloques-séminaires

L'ARBR a participé à 4 grandes initiatives à Arras, Rouen, Montreuil, Lille.

Télévision-radio

Des membres de l'ARBR ont participé à 2 émissions radio (locales)

Une production TF1 (diffusée le 4 mai)

Un film en cours de FR3

Un film de la BBC

Opération buste d'Arras

Avec le concours de M. Binet, sculpteur, le moulage du buste de Robespierre offert à la ville d'Arras en 1933, a été réalisé en décembre 88 et deux copies en bronze sont en cours de fabrication à Arcueil. A notre demande, la ville d'Arras pourrait ériger l'un de ces bustes sur une place publique.

Bulletins et brochures

Six numéros de notre bulletin ont été publiés ainsi que des publications de nos comités locaux (Carvin, Meurchin, Béthune, Lens...)

4 brochures relatives à des travaux de M. Sentis ont été éditées. 2 autres sont programmées.

Bibliothèque

Créée le 27 novembre 1987 (au Centre Eiffel de Carvin) elle rassemble environ 300 volumes et de nombreux documents, qui intéressent un large public adulte et scolaire.

Adhérents et comités locaux

Nous comptons à ce jour 420 adhérents et correspondants

(répartis dans 25 départements et dans plusieurs pays étrangers). Une partie d'entre eux sont organisés en Comités locaux (10 villes).

Comité Directeur

Il compte 30 membres et s'est réuni 12 fois en 2 ans.

Ceux qui nous aident

Notre Association bénéficie d'une aide financière appréciable accordée par le Conseil Général en 1988 et d'aides ponctuelles de nombreuses municipalités (Carvin, Lens, Méricourt, Arras, Calais, Auchel, Béthune, Boulogne, Auchel, Libercourt...).

Il nous faut aussi remercier nos éminents conférenciers qui nous ont gracieusement prêté leur concours. M. André Stil a supporté pour nous un périple épuisant. Des écrivains, historiens, artistes de renom comme MM. Guy Besse, G. Bouloiseau, Somville, Mazauric...en soutenant notre action nous apportent un précieux renfort.

Il faut aussi souligner l'accueil favorable réservé à nos manifestations par la presse régionale.

Nos commissions

Les plus actives sont la Commission Scientifique et la Commission du Bulletin.

Les associations amies

Nous collaborons avec "Vive 89", les "Amis de St Just", et la Carmagnolle de Thionville (nous sommes associés à leur initiative pour un monument à Robespierre et appartenons au Jury pour le choix de l'œuvre).

Dans plusieurs villes nos comités locaux collaborent avec d'autres associations et aident les établissements scolaires dans leurs P.A.E.

Dénominations

Notre campagne pour que rues et édifices portent le nom de Robespierre porte ses fruits et Sallaumines, Billy, Montigny, Lens...donnent l'exemple.

L'ARBR a acquis une audience certaine dans le département et au-delà, et Robespierre recouvre peu à peu droit de cité dans l'Artois qui l'a vu naître. Certes, il subsiste bien des inégalités dans cette "percée" de l'Incorruptible et bien des incompréhensions sur son œuvre. Les premiers résultats sont encourageants mais il reste beaucoup à faire pour qu'à travers Robespierre on fasse revivre pour notre époque les grands principes de Liberté, Egalité, Fraternité, dont il a été le défenseur le plus conséquent.

MOTION D'ORIENTATION

Ayant fait le point sur notre bilan d'activité pour les deux années écoulées, dont nous avons pu considérer qu'il est riche et qu'il a permis des avancées significatives quant aux objectifs que nous nous étions fixés, il s'agit maintenant de définir ensemble nos projets pour les années à venir.

MAXIMILIEN ROBESPIERRE DANS L'ARTOIS RÉVOLUTIONNAIRE (suite)

Par Bruno DECRIEM

CHAPITRE IV : ROBESPIERRE A BETHUNE : LES JACOBINS SE RENFORCENT.

Les liens de Robespierre avec Béthune sont profonds : les origines de la famille de Robespierre sont fortement imprégnées du Béthunois. Dans la Revue Nord de 1914-1919, Alexis Lavoine nous a tracé l'arbre généalogique des Robespierre.

Dès 1452, Guillaume de Robespierre est signalé homme cottier du bailli de messire Honoré de Marles, Jacques du Bos, seigneur de Labeuvrière (petite commune béthunoise).

Plutôt Béthune qu'Arras

Robespierre, devenu défiant envers Arras, semble avoir été attiré par Béthune. Une lettre de l'Incorruptible exprime parfaitement ses sentiments : "Si je retourne en Artois, Béthune serait le lieu où j'habiterais avec le plus de plaisir. Certes, le séjour de mes nombreux et implacables ennemis ne me convient sous aucun rapport. Mais pour habiter Béthune, il me faudrait que je puisse y trouver un état qui rendît pour moi l'exécution de se projet possible. Si j'étais nommé président du tribunal du district, il me semble que cet objet serait rempli. Je vous laisse le soin, mon cher ami, de réfléchir sur cette idée, et je compte sur votre discrétion."

Il parle aussi de "ses nombreux et implacables ennemis" : ils sont sans doute moins nombreux à Béthune qu'à Arras. Malheureusement, le destinataire (sans doute un Béthunois) de cette lettre inédite et privée demeure anonyme.

Et pourtant...

Le 17 juin 1791 (4 jours avant Varennes et pendant les premières discussions sur l'établissement de la Constitution), Robespierre envoie à Béthune une lettre qui prend à partie le comité de constitution dirigé par des aristocrates et des grands bourgeois constitutionnels.

Quelle était donc la situation à Béthune au moment où Robespierre arriva ?

Comme à Bapaume, la situation locale s'était beaucoup détériorée dès le début du mois d'octobre 1791. Dans le journal départemental du Pas-de-Calais du vendredi 28 octobre 1791, Mme marchand évoque les persécutions religieuses qui ont éclaté à Béthune au début du mois. L'article est écrit de Béthune le 24 et fixe au dimanche 9 octobre la date des événements : des révolutionnaires (selon Mme Marchand, des scélérats impies) seraient entrés dans l'église des dominicains pour y "insulter et fustiger" les femmes qui se trouvaient à la messe des prêtres non-sermentés.

Et Mme Marchand ajoute : "Une dame anglaise (pourquoi une

Anglaise à Béthune ?) en a gagné une maladie très dangereuse."

Un accueil populaire

Nous pouvons fixer au 29-30 et 31 octobre le passage de l'Incorruptible à Béthune (il y passa le dimanche) selon la *Chronique de Paris* du 6 novembre. Ce déplacement a été raconté par deux journaux : *Le Moniteur* du 3 novembre 1791, daté de Béthune même, ressemble à un communiqué officiel. A l'inverse, la *Chronique de Paris* amplifie l'événement. A cette date, la rupture n'a pas été consommée entre l'Incorruptible et le célèbre Condorcet, rédacteur en chef du journal.

Comme pour son arrivée à Arras, c'est la garde nationale en garnison à Béthune qui montra le plus d'enthousiasme. Selon *Le Moniteur*, le 13e régiment de cavalerie demanda donc aux autorités municipales (alors monarchistes) la permission d'envoyer une délégation officielle à la rencontre du grand homme.

Comme à Arras, les municipaux refusèrent sous prétexte que l'Incorruptible était rentré dans le rang.

Les gardes nationaux de Béthune (13e de cavalerie et 45e régiment d'infanterie) se rendirent à la rencontre du grand homme en leur nom personnel.

"Plusieurs citoyens, montés sur des chevaux et précédés d'une trompette du 13e régiment de cavalerie, lui firent leur compliment à plus d'une lieue de la ville.

On avait orné de fleurs et de feuillages la voiture qui lui était destinée.

Toujours selon Condorcet, l'accueil fut triomphal. Robespierre arriva par le faubourg d'Arras. "Quand il entra dans le faubourg de Béthune, toute la garde nationale se mit sous les armes pour lui servir d'escorte, et le long des rues, les femmes attendries le montraient à leurs enfants."

ce cortège accompagna la voiture de l'ex-député jusqu'à l'auberge du Lion d'Or (la plus ancienne enseigne d'auberge de la ville) où Robespierre coucha 2 ou 3 nuits. Le propriétaire, le citoyen Bouthillier, se rendit célèbre tout à coup par une "petite phrase", comme on dirait aujourd'hui :

"Si je n'avais qu'un lit et que le roi et M. Robespierre se présentassent en concurrence, je préférerais ce dernier. Quant à Louis XVI, il coucherait dans la rue !" L'aubergiste eut beau démentir ses paroles dans *Le Courrier des 83 départements*, l'anecdote révèle suffisamment la popularité de Robespierre et le discrédit important qui frappait la monarchie depuis Varenne.



Ferveur jacobine

Le lendemain, dimanche 30 octobre 1791, après un dîner de milieu de journée, l'Incorruptible se rendit à une séance publique des amis de la constitution qui se tenait à la mairie (la maison-commune).

L'historien local béthunois, Eugène Beghin, affirme même que c'est la venue de Robespierre qui provoqua la création d'un club des jacobins béthunois.

"Sa présence fut saluée par les plus frénétiques applaudissements. Une couronne civique lui avait été préparée ; les femmes réclamèrent l'honneur de la lui décerner, et il la reçut de leurs mains. Toute la séance se passa en félicitations. Les dames envièrent aux hommes l'honneur de lui donner la couronne civique : on le leur déféra. Sa modestie ne souffrit pas qu'on en ornât sa tête ; il la posa sur son cœur". Tant de reconnaissance troubla même l'Incorruptible qui demanda qu'on ne s'occupât plus de lui. Mais, ajoute *La Chronique de Paris* : "Les délibérations furent fréquemment interrompues par des battements des mains et nos orateurs ne se trompèrent point sur leur objet."

Naturellement, ces récits sont à tempérer par le fait que : "On n'y vit du reste pas un seul représentant de l'autorité publique" (*Le Moniteur*).

A la fin de la séance, Robespierre assista à un banquet. La pièce était trop petite et beaucoup de personnes ne purent se procurer le plaisir de contempler le sublime défenseur des droits de la dignité du peuple" (Condorcet).

Robespierre quitta donc Béthune le 31 octobre ou 1er novembre au matin.

Une visite qui laisse des traces

La première conséquence de ce séjour apparaît un mois plus tard : le renouvellement de la municipalité si hostile aux idées révolutionnaires.

De nouvelles élections avaient été réclamées par les jacobins. Sans doute sur les conseils de Robespierre. Les nouveaux élus étaient tous, selon Mme Marchand, "clubistes".

"Messieurs Hulleau, épicier ; Lavallée, apothicaire ; Barras, brasseur ; Dargnier, chirurgien". Monsieur Ozenne, homme de loi, succéda à Lavallée démissionnaire. Finalement, on recommença les élections des officiers municipaux. La nouvelle

municipalité sortie des urnes sera plus modérée et moins patriote. Cependant, quelques jacobins prononcés sont élus, comme le marchand Chapelier.

CHAPITRE V. SEJOUR A LILLE AVANT LE RETOUR A PARIS

Dès le 17 novembre, dans sa seconde lettre à Duplay (la première date du 17 octobre) - celle où il fustige le fanatisme religieux - Robespierre signale : "Je me propose sérieusement cette fois, de retourner dans quelques jours à Paris. Le plaisir de vous revoir ne sera pas le moindre avantage que j'y retrouverai." Pourtant, Robespierre s'attarda encore quelques temps. Pourquoi ? Ce n'est que le 23 novembre qu'il quitta - et pour toujours - Arras.

Le 24 novembre, il est reçu au club "Des amis de la Constitution" de Lille. Le correspondant lillois du *Mercure Universel* signala dans un article daté du 26 novembre :

" M. Robespierre est ici depuis jeudi. Le même jour, cet intrépide défenseur des droits de l'homme a assisté à une séance publique et extraordinaire des amis de la constitution, tenue à cette occasion." (N° 272 du *Mercure Universel*)

Il est vrai que l'Incorruptible entretenait depuis 1790 une correspondance avec le club (Société patriotique de Lille, ensuite affiliée aux jacobins).

Le fondateur du club, patriote prononcé, était d'ailleurs un correspondant de Robespierre, Louis-Nicolas Staat, surnommé Sta (devenu procureur-syndic du département dès 1791).

Selon Leleu, auteur d'un article sur "La société populaire de Lille" paru pendant la guerre de 1914-1918 (à six exemplaires seulement) :

"Robespierre déplora publiquement l'aveuglement des habitants de Lille, il félicita les vrais Jacobins, gourmanda les modérés, et sut si bien inoculer ses principes qu'en une seule nuit, les frères de Lille croissant en sa présence comme des champignons, se montrèrent au niveau de ceux de Paris."

On chanta à la fin de la séance :

"Mangeons son cœur, buvons son sang : c'est un repas exquis que mon goût assaisonne,

Et que la liberté vous permet et vous donne..."

Robespierre quitta ensuite la séance en emportant la couronne civique traditionnellement offerte.

Robespierre resta trois jours à Lille (24, 25, 26 novembre). Le 28 novembre 1791, à la séance des Jacobins à Paris, il retrouve son ami Pétion élu maire de Paris entre-temps, en remplacement de Bailly, impopulaire depuis la fusillade du Champ-de-Mars.

Il ne reverra plus jamais l'Artois

Le voyage artésien en pleine révolution se termine donc après un périple de 46 jours. Robespierre ne paraîtra plus dans notre région. Son sort sera désormais lié à celui de la Révolution jusqu'au dénouement tragique du 7 Thermidor.

Laissons le mot de la fin à sa sœur Charlotte :

"Robespierre retourna à Paris, où sa présence était plus que jamais nécessaire. Les aristocrates redoublaient d'efforts pour faire avorter la Révolution, et pour replonger la France dans l'Ancien Régime. Il fallait que les patriotes décuplassent leurs forces pour rendre impuissantes les criminelles menées de l'aristocratie." (Mémoires de Charlotte Robespierre).



Pour cela, il nous semble nécessaire de rappeler les orientations que nous avons adoptées le 25 février 1987, lors de la création de notre Association, alors que nous n'étions encore qu'une poignée d'adhérents.

Amis de Robespierre, nous considérons qu'il est un des hommes clés de la Révolution, qu'il s'identifie à elle.

Robespierre est généralement caricaturé, calomnié, et nous voulons mener campagne pour sa réhabilitation.

Nous nous proposons de démontrer que, s'il est mis au ban de l'histoire officielle et "qu'aucune République n'a jamais osé se réclamer de son nom" (Romain Rolland), c'est que ses conceptions de la Démocratie, de la justice sociale, de l'Égalité...étaient, et sont encore aujourd'hui des idées neuves, d'un contenu toujours "révolutionnaire".

Nous ne voulons pas faire œuvre hagiographique, nous ne sommes pas des admirateurs inconditionnels de Robespierre, nous voulons susciter, à partir de son combat, des débats d'idées qui nous semblent toujours actuelles.

Nous voulons valoriser la Révolution comme mouvement de transformation de la société et nous avons choisi celui qui l'incarne le mieux, y compris dans ce qu'elle a d'inachevé.

Bien sûr, le fait que Robespierre soit un des plus grands hommes que notre région ait donné à la France n'est pas étranger à notre motivation. Nous pensons qu'il est, plus encore chez nous qu'ailleurs, méconnu et rejeté, et nous voulons favoriser tout ce qui contribuera, dans le cadre de la célébration du bicentenaire, à mieux faire connaître cet Artésien Illustre, dont on a dit qu'il était profondément marqué par la terre où il était né.

Nous tenons aujourd'hui à préciser que si 1989 marque évidemment un temps fort de la Commémoration du Bicentenaire, celle-ci ne saurait pour nous s'arrêter à cette seule année. Nous avons à préparer une seconde étape de notre activité qui nous conduira jusqu'au Bicentenaire de la première République.

Le Comité Directeur sortant propose que nous soyons dès maintenant à l'initiative d'une grande souscription nationale pour ériger sur un haut lieu de notre département (une des collines d'Artois) un monument à Robespierre qui serait inauguré le 21 septembre 1992. La réalisation pourrait en être confiée à M. Binet, sculpteur de la région, Ami de Robespierre, et qui possède une expérience de création sur de grands espaces. M. Binet est prêt à nous soumettre un projet. Nous recherchons des concours plus larges pour mener à bien ce grand œuvre. Une commission de l'ARBR sera créée pour conduire cette opération. Dans des délais plus rapprochés, nous prévoyons pour septembre 1989 une "journée des retrouvailles des descendants et apparentés de Robespierre" ici, à Carvin. Le comité Local de Carvin, Mme Lhoste et M. Duquesnes piloteront cette initiative.

En décembre 1989 se tiendra à Arras notre colloque international sur : "l'image de Robespierre et de la révolution dans les pays d'Europe" auquel participeront des délégations étrangères. M^r Sentis et la Commission Scientifique ont déjà bien engagé la préparation de cette rencontre, ainsi que notre participation au Colloque de Juillet prochain, en Sorbonne, sur le thème "La révolution, une des sources de la Résistance".

Le second semestre 89 et les années suivantes verront bien

entendu se poursuivre nos activités déjà rodées :

Exposition sur Robespierre et Vive 89

Conférences-débats

Projection-débats de films sur la Révolution

Publication de notre bulletin trimestriel et de brochures

Travaux de recherches historiques

Animation et enrichissement de notre bibliothèque

Promotion du spectacle "Les Robespierrots" que nous co-produisons

Poursuite de nos démarches auprès des communes pour qu'elles dédient à Robespierre une rue ou un établissement public

Participation aux initiatives des établissements scolaires, collectivités, associations,...qui nous y invitent.

Pour tout cela nous favoriserons la création de comités locaux dans les villes où nos amis ne sont pas encore regroupés, et poursuivrons le recrutement de nouveaux adhérents.

Nous multiplierons nos contacts avec les élus locaux qui jouent un rôle important dans la plupart des initiatives de commémoration du Bicentenaire.

Compte tenu du fait constaté que la présence de Robespierre (pour ce qui concerne notre région, notre département et un nombre grandissant de localités) est plus facilement admise qu'avant la création de notre association, nous sommes encouragés à poursuivre notre œuvre de réhabilitation. Mais cela nous dicte aussi de mettre plus nettement l'accent sur le contenu de l'œuvre de Robespierre et sur l'actualité de la plupart de ses combats en faveur du peuple, contre les inégalités et les nouveaux privilèges.

Il ne s'agit pas pour nous de faire "accepter" un Robespierre plus ou moins "pardonné", mais bien d'extirper les racines encore vivantes d'une campagne calomnieuse qui n'a pas été menée depuis deux siècles sans raisons profondes.

"Le monde a changé, il doit changer encore" disait Robespierre. C'est pour comprendre le présent et préparer l'avenir que nous interrogeons le passé avec passion et rigueur. Partis tôt (dès 1987-88) nous avons occupé presque seuls durant de longs mois le terrain, et le débat d'idées que nous avons tout de suite souhaité était moins vif qu'aujourd'hui. Cela nous crée des exigences nouvelles dans l'application stricte et complète de nos orientations.

Cela implique aussi que nous privilégions les initiatives en direction d'un public toujours plus large. Alors que les diverses commémorations du bicentenaire à grande audience se réduisent assez souvent à des évocations en forme d'images d'Epinal sans réelle signification, il nous appartient de n'exclure personne du riche bouillonnement d'idées qu'elles devraient au contraire susciter, et qu'on ne trouve que dans des milieux trop restreints.

Par son adresse A LA NATION ARTÉSIENNE, Robespierre a eu pour premier souci d'associer le peuple, jusqu'au plus humble, à cet "apprentissage de la citoyenneté" qui l'aida à jouer un rôle bien plus conséquent que celui qu'on lui réservait. Il nous importe, deux siècles plus tard, dans les conditions nouvelles et à l'occasion de ce Bicentenaire de participer à cet apprentissage, jamais achevé, de la citoyenneté.

